

Les modes de gestions des feux entre discours de crise et savoirs locaux

Contexte :

L'amplification des problèmes d'incendies observée au niveau global se fait dans contexte de reconnaissance scientifique croissante de la dimension humaine des feux. À l'échelle internationale, force est de constater que les modes de gestion du feu évoluent fortement depuis les dernières décennies, avec une tendance à la substitution du paradigme de suppression des feux dans les paysages par celui de la réintroduction/ réhabilitation du feu comme outil de gestion des écosystèmes. Localement, dans un contexte de changements climatiques, de nouveaux modes de gestion s'inventent autour des feux, et notamment dans les Suds : en mobilisant des savoirs locaux, en adaptant les pratiques agropastorales, en repensant les normes et les politiques environnementales et agricoles, ou encore en cherchant des modalités de brûlis qui favorisent la biodiversité. Pourtant, si le comportement du feu relève notamment d'une diversité de savoirs et d'histoires locales, leur prise en compte dans les modes de gestion du feu reste très variable. De plus, il semble que dans certains contextes institutionnels, historiques et géographiques ; notamment dans les Nord, la compréhension et la gestion des feux semblent se cantonner à la lutte contre les risques d'incendies, compte tenu des effets du réchauffement climatique sur les écosystèmes . A l'heure de l'anthropocène, les sociétés sont confrontées à des épisodes de feux de nouvelles natures qui invitent à repenser nos rapports aux feux au-delà de la question du risque incendie et du réchauffement climatique.

Mission de stage :

Ce stage a pour objectif de donner des éléments pour questionner les relations et les angles morts entre les savoirs des gestionnaires de politiques environnementales et les manières de penser le feu dans les sphères scientifiques.

Deux principaux objectifs sont ainsi identifiés :

- Analyser les résultats d'un questionnaire réalisé en 2021 auprès de gestionnaires confrontés à différents enjeux du feu (env. 100 individus sur 25 pays). Analyse de données, cartographie
- Analyser les représentations et les champs d'analyse du feu à travers un corpus issu de la presse et un corpus d'articles scientifiques. Analyse bibliographique et analyse de type STS « Sciences and technologies Studies ».

En fonction des échanges avec la personne retenue, des séminaires de recherche et une étude de cas sur un terrain pourront également être intégrés à ces missions.

Compétences attendues :

Etudiant.e en master 2 motivé.e par les questions environnementales : géographie, sciences humaines et sociales,...

- Intérêt pour l'analyse quantitative et la spatialisation des données
- Curiosité et esprit de synthèse
- Une maîtrise de certains logiciels libres serait un plus : Qgis, R.

Les conditions et le déroulement du stage :

Le stage sera basé à Angers (UMR ESO / Institut Agro). Il se fera dans la continuité d'un projet de recherche PEPS CNRS « *Brûler ou ne pas Brûler, là n'est pas la Question (BBQ). Vers un atlas*

socio-écologique des feux au 21^{ème} siècle » (S. Roturier, Université Paris Saclay/UMR ESE). Le stage couvre une durée de 6 mois. L'étudiant.e sera accueilli.e à Angers (Institut Agro/ UMR CNRS ESO). Frais de missions et indemnités de stage de 6 mois.

Candidature :

Une lettre de motivation et un CV sont à envoyer aux encadrants de ce stage avant le 1 décembre 2021.

Ludivine Eloy : géographe, chargée de recherche CNRS (UMR Art-Dev)

Sébastien Caillault : géographe, maître de conférences (Institut Agro/ UMR CNRS « Espaces et Sociétés »)

Contacts : ludivine.elay@univ-montp3.fr // sebastien.caillault@agrocampus-ouest.fr